

HENRY NEGRESCO ET LE NEGRESCO

NAISSANCE D'UN PALACE AZUREEN

Gilles ROBERTO

**Résumé d'un mémoire de DEA préparé à la Faculté des Lettres de Nice
sous la direction de M. Schor**

Au début du siècle, les bâtisseurs de palace et plus globalement les architectes, soucieux d'exalter une certaine "méditerranéité" ont puisé dans un répertoire architectural très éclectique. Ils ont infléchi styles, morphologie et couleur pour traduire leur perception culturelle d'une Riviera qu'ils inventaient, ils construisaient cette "métaphore méditerranéenne" pour reprendre l'expression de Michel Steve¹. L'architecture de ces palaces, qui n'a pourtant rien de méditerranéenne, va toutefois s'intégrer parfaitement au paysage du bord de mer au point qu'elle en devient l'image de référence, la carte postale par excellence. Les études historiques sur de grands ensemble immobiliers existent et connaissent un essor considérable au moment où les Niçois retrouvent leur patrimoine. Le Régina ou le Casino de la Jetée-Promenade ont fait l'objet de publications récentes. Mais ce qui manque pour comprendre l'architecture si florissante de cette époque est une analyse de son état d'esprit : qui étaient les hivernants et surtout les architectes ? Qu'ont-ils trouvé à leur arrivée ? A quoi rêvaient-ils ? Qu'ont-ils voulu construire ?

C'est pour répondre à ces questions que nous étudierons plus particulièrement les toutes premières années de l'histoire de ce palace ; à une époque charnière où la Belle Epoque se dilue dans le conflit le plus meurtrier de l'histoire contemporaine, où le tourisme azuréen commence à opérer des mutations profondes. La rotonde rouge qui illumine la Promenade des Anglais recevra les dernières têtes couronnées dans le faste et le luxe, dans la folie des années qui laisseront une telle nostalgie. L'histoire de ce palace, c'est aussi l'histoire de tous ces hivernants venus des quatre coins du monde mais aussi de ceux qui les accueillent. Dans les coulisses du Negresco, toute une fourmilière s'active entre la cuisine principale, la cuisine pour petits déjeuners, à café, à rincer, le magasin à desserts, le laboratoire du sommelier, la chambre à pains, le garde manger, les lavoirs, la chaufferie, le garage... Une salle à manger pour les domestiques étrangers à l'hôtel était également prévue. Des médecins réputés sont attachés à l'établissement en cas de besoin. C'est un véritable monde dans un monde qui se construit autour de ces hôtes de qualité qui dépensent beaucoup.

Mais les archives du fonds Niermans de l'Institut français d'architecture nous permettent, surtout, de mieux comprendre les différentes étapes dans l'élaboration et la construction même du palace. Elles sont la base de notre étude et nous dévoilent le rôle prépondérant que tient l'architecte Edouard Niermans dans le déroulement des opérations. L'histoire de ce palace, c'est aussi et surtout celle du couple Negresco-Niermans, de leur travail de conceptualisation et de mise en forme, de leurs aspirations, des difficultés rencontrées, de leur passion commune et de leurs déchirements.

• Le couple Niermans-Negresco

Henry Negresco naît en 1868, à Bucarest en Roumanie. Son père tient une auberge de campagne dans les environs de cette ville. Dès l'âge de quinze ans, Henry Negresco décide de parcourir l'Europe. Il exerce un réel talent de violoniste tzigane dans plusieurs capitales. Au cours de ces voyages, il acquiert la parfaite maîtrise d'une demi-douzaine de langues, faisant carrière dans l'hôtellerie, successivement, commis, garçon, chef de rang, maître d'hôtel. Il vient en France en 1893 et travaille d'abord à Monte-Carlo. Engagé ensuite à Londres comme maître d'hôtel, il devient directeur de l'établissement : suprême promotion. On le voit en Belgique, en Autriche et en Allemagne.

En 1920, Henry Negresco, que l'on décrit comme "un homme élégant, d'une beauté grecque, affable et intelligent, aux yeux de velours noir aussi conquérants que sa moustache,

¹ Steve (Michel), *La métamorphose méditerranéenne - l'architecture sur la Riviera de 1860 à 1914*, Nice, Demaistre, 1996, 204p.

qui sait aussi jouer de sa voix chaude teintée d'un léger accent"², décide de s'établir sur la Côte d'Azur. Il s'installe d'abord à Monaco où il arrive précédé de sa réputation de l'homme le plus habile à conserver une clientèle huppée qui, à cette époque, visite la France : grands ducs russes, barons allemands et orientaux. Il exerce d'abord ses talents comme maître d'hôtel au restaurant du "Helder" où il sait se rendre irremplaçable auprès des clients richissimes : les Rockfeller, les Vanderbilt, les Singer ou Basil Zaharoff, le célèbre trafiquant d'armes. Le maître d'hôtel dont il ne saurait être question de se passer lorsqu'il s'agit de composer un menu, de choisir un vin ou une liqueur, ne tarde pas à devenir le directeur du restaurant. C'est alors qu'un commerçant niçois, Charles Lefranc, le met en rapport avec Edouard Baudoin, le nouveau concessionnaire du Casino municipal de Nice. Il le persuade de prendre la direction du restaurant de son établissement dont Edouard Niermans achève le réaménagement.

A cette même époque, Henry Negresco achète le restaurant du casino d'Enghien et s'y rend tous les étés. Il s'agit là d'une consécration. Toutefois, Henry Negresco reste insatisfait et caresse l'ambition d'ouvrir son propre hôtel de grand luxe. C'est à Enghien, en 1909, que Negresco rencontre Pierre Alexandre Darracq, riche rentier, co-fondateur d'une entreprise de moteurs d'aéroplanes et de la firme automobile "Darracq-Talbot". Il sait intéresser l'industriel à son projet qui accepte d'en être le principal financier. Le prestigieux hôtel sort de terre mais un an plus tard la guerre éclate. Après l'armistice, ruiné, il doit se dessaisir de son hôtel et meurt à Paris des suites d'un cancer en 1922.

Né le 30 mai 1859 à Enschede, Edouard Johan Niermans est issu d'une famille bourgeoise d'Amsterdam. Diplômé de l'Ecole Polytechnique de Delft en 1883, il caresse l'ambition de s'installer à Paris où il pense acquérir une certaine notoriété. Son amour pour la France le pousse à franciser son nom en se faisant appeler Edouard Jean Niermans. Il s'établit dans la capitale, au 41 quai d'Anjou, en qualité de dessinateur industriel. Les débuts sont difficiles, il dessine plusieurs dizaines de meubles mais c'est en concevant des modèles de lustrerie et des bronzes qu'Edouard Niermans s'illustre et remporte ses premiers succès.

Son appartenance à la communauté néerlandaise de Paris lui vaut d'être choisi pour concevoir les pavillons néerlandais de l'Exposition Universelle de 1889. Cette prestation est largement remarquée : "il est promu secrétaire du jury international des Beaux-Arts et le gouvernement français reconnaît officiellement ses mérites en le décorant de la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur le 30 octobre 1889".³

Ce n'est qu'en 1891 qu'il s'intéresse de nouveau à l'architecture par le biais des théâtres et de la décoration des brasseries. Sa participation à l'édification de l'Elysée-Montmartre et la rénovation du Casino de Paris et du Nouveau-théâtre marquent le début d'une carrière parisienne. Dans le petit monde des théâtres parisiens, on s'arrache Edouard Niermans qui crée les théâtres Marigny et des Capucines, reconstruit le Moulin Rouge, conçoit la façade du Concert Parisiana ou effectue divers travaux de restauration à l'Olympia et aux Folies Bergères. La décoration de la Brasserie de la Capitale puis celle du Café Riche ainsi que les premières réalisations boulevardières, achèvent d'asseoir la réputation de l'architecte⁴ qui s'illustre également dans le milieu hôtelier avec la construction du Royal Palace Hôtel à Ostende ou l'Hôtel du Palais à Biarritz.

Alors qu'il réalise le décor de la Brasserie Mollard, face à la gare Saint Lazare, Edouard Niermans demande la naturalisation française⁵. Sa démarche est appuyée par Gabriel

² Pinchon (J.-F.), *Edouard Niermans -Architecte de la Café Society*, Liège, Mardaga, 1991, p. 326.

³ Ibidem, p.25.

⁴ Cf. Marianne Niermans "L'hôtel Negresco va être classé monument historique, une consécration posthume et inesp r e pour Edouard Niermans, l'architecte des palaces 1900", *Connaissance des Arts*, juin 1975, pp. 98-106.

⁵ Archives nationales, cote BB/113070. Décret du 13 mai 1895. La consultation du dossier de demande de naturalisation formul e le 20 octobre 1894 et les conclusions de l'enquête de moralité r dig es à cette occasion

Hanotaux, le ministre des Affaires étrangères de l'époque, qui se dit son ami. Un décret signé du 13 mai 1895 lui accorde la naturalisation dans des délais réduits. Celle-ci lui ouvre les portes de la Société centrale d'architecture au sein de laquelle se trouve, parmi ses parrains Charles Garnier. Peu après, il épouse Louise Marie Héloïse Dewatcher, le 23 juillet 1895, fille d'un important négociant en confection.

La réussite de la rénovation du Casino Belle-vue à Biarritz en 1902, lui apporte la commande de la modernisation des salons du Casino de Trouville et de ceux du cercle du Casino municipal de Nice. Cette oeuvre constitue le point de départ d'une seconde carrière sur la Côte d'Azur. C'est à l'occasion de ce chantier qu'il rencontre Henry Negresco.

En 1909, la famille décide de s'installer à Nice où Niermans construit le nouveau théâtre du Casino municipal. Il établit sa nouvelle agence dans une partie de la villa qu'il s'est fait construire dans le quartier de la Californie : la villa du parc des Eucalyptus. "Outre les personnalités locales, Edouard Niermans fréquente la communauté d'artistes résidant dans le pays niçois, c'est ainsi qu'il est amené à rencontrer Renoir, à se lier avec Chéret et Ziem. Deux artistes de second plan sont des familiers de la villa : il s'agit d'Hippolyte Lucas et de Paul Gervais auxquels Edouard Niermans aime à confier la décoration de ses oeuvres. Cet intérêt pour la peinture n'est pas récent ; déjà à Paris, Niermans s'était attaché à travailler avec des peintres tels Lorant-Heilbronn ou Simas et avait entretenu des relations amicales avec Théo Van Gogh"⁶. A Nice, Édouard Niermans est donc un personnage connu et admiré. Il mène grand train avec une domesticité nombreuse et, comble du luxe, possède deux voitures automobiles et leur chauffeur.

Entre 1909 et 1914, l'activité d'Edouard Niermans est intense, il transforme et reconstruit l'Hôtel de Paris à Monte-Carlo, dessine les plans de projets importants mais non aboutis : le Théâtre de Lausanne, un hôtel à Aix-les-Bains et à Biarritz, conçoit ceux du Palace Hôtel de Madrid, procède aux agrandissements du Casino de Châtel-Guyon et édifie plusieurs villas. Il effectue aussi de nombreuses études, pour le compte d'Henry Negresco, qui aboutissent à la construction du palace de la Promenade des Anglais.

La déclaration de la guerre marque la fin d'une époque. Les commandes sont rares voire inexistantes. Lorsque le conflit s'achève, son activité architecturale est très réduite. Les fortunes d'autrefois sont affaiblies, la clientèle des palaces et des casinos change. Il doit se défaire de sa villa du parc des Eucalyptus et réduire son train de vie. Il est de plus atteint d'un cancer depuis 1925 et son activité et sa participation aux travaux de l'agence sont sérieusement perturbés. Edouard Niermans s'éteint à Montlaur, dans sa propriété viticole, le 19 octobre 1928. Il est enterré dans le cimetière de Saint-Laurent-du-Var. Le chef de l'agence parisienne d'Edouard Niermans, Guillebert reprend seul le cabinet.

• Le projet Negresco

Henry Negresco et Edouard Niermans se sont donc rencontrés en 1904 à l'occasion de l'aménagement du Cercle privé du casino municipal dont le restaurant rénové par l'architecte est déjà dirigé par l'ancien maître d'hôtel. Les deux hommes se connaissent et s'apprécient depuis plusieurs années. Henry Negresco rencontre ensuite Pierre Alexandre Darracq à Enghien qui accepte de commanditer la construction du palace dont il rêve et Niermans se voit chargé de sa conception et de sa construction.

Depuis longtemps déjà, Negresco a donné mission à l'architecte de faire des recherches et des études ayant pour finalité la construction d'un établissement de premier

révèlent qu'à cette époque l'architecte dispose de revenus de l'ordre de 800 000 francs par an. En outre, on apprend qu'il fut exempté de service militaire par tirage d'un numéro au sort. Cité par J.F. Pinchon, *op. cit.*, p.25.

⁶ J.F. Pinchon, *op.cit.*, p.27.

ordre. Dès 1906, Niermans s'est mis à l'oeuvre et a élaboré des projets portant sur la reconstruction de l'hôtel Cosmopolitain, avenue Félix Faure, puis d'autres études relatives à la rénovation de l'hôtel des Anglais et de l'hôtel du Grand Palais. En 1910, l'architecte étudie de nouveau un projet pour l'hôtel Cosmopolitain⁷. Ces deux hommes collaborent donc depuis plusieurs années et leurs relations semblent très amicales.

Le projet de reconstruction pose trop de problèmes techniques et juridiques pour qu'il aboutisse. Ce projet est d'autant plus compromis que Darracq tient à ce que le futur palace contienne au moins 400 chambres pour une rentabilité financière plus efficace. Et ce n'est pas le cas comme l'écrit Niermans à Negresco : "Vu la configuration du terrain, il n'est pas possible de faire sur la totalité plus de 350 chambres, surtout en raison des nouvelles prescriptions de la ville, qui sont en vigueur depuis une année (...) Le projet dans sa totalité, quoique beaucoup plus intéressant, n'a plus sa raison d'être puisque vous n'en pouvez acheter que la moitié"⁸. Le projet est abandonné au profit de la construction ex-nihilo d'un palace de premier ordre.

Dès janvier 1911, le terrain d'une congrégation religieuse situé sur la Promenade des Anglais est dans le collimateur des investisseurs. Dans un télégramme adressé à Negresco, Niermans nous apprend que Nunès, l'avocat de Negresco, doit "voir personne importante pour avoir renseignements précis au sujet congrégation"⁹. Dans sa réponse du 21 janvier, Henry Negresco souligne que le projet doit comprendre des sanitaires dans toutes les pièces et qu'il "faut faire quelque chose de très bien vu l'emplacement avantageux". Dans une note destinée à Niermans, Nunès examine la situation juridique du terrain de la congrégation des Fidèles de Jésus, et adjugé après saisie immobilière au comte Lair. Pour lui, deux difficultés subsistent : la première est relative à la radiation de l'hypothèque d'office et la seconde au remploi du prix payé par le comte Lair. Mais Nunès fait remarquer que "le travail financier dressé par M. Niermans laisse entrevoir de tels bénéfices que l'on pourrait, sans s'exposer beaucoup, traiter l'affaire en prenant la précaution de créer, soit au moyen d'un amortissement, soit au moyen d'un prélèvement sur les bénéfices une provision destinée à payer ce supplément de prix pour le cas où l'éventualité redoutée se réaliserait"¹⁰. Une note de maître Masse, notaire, non datée, étudie également la situation juridique régissant les congrégations de femmes pour bien s'assurer que les associations peuvent faire tous les actes de la vie civile : "Ces points de fait joints à l'interprétation raisonnée de la loi sur les associations démontrent de la façon la plus absolue, que le propriétaire actuel de l'immeuble peut en disposer librement et qu'un acquéreur futur peut et doit se considérer comme étant à l'abri de toute éventualité".

Dans les premiers jours de janvier 1911, le choix du terrain se porte donc sur une parcelle à proximité de la villa de Masséna, prince d'Essling et duc de Rivoli, parcelle adjugée après saisie, au comte Lair, une personnalité qui tient une place importante dans la carrière d'Edouard Niermans¹¹. Ce dernier s'affaire à dresser tous les plans et esquisses qui sont amplement discutés mais il prend une part active aux négociations concernant le choix du terrain et défend ses études financières auprès des banques créditrices. Ses diverses actions dépassent le simple rôle d'un architecte.

⁷ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/701, correspondance relative à l'affaire de l'hôtel Cosmopolitain et 111/723, historique (pièces juridiques concernant le procès opposant l'architecte à Negresco et Darracq sur le règlement de ses honoraires).

⁸ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/708, lettre de Niermans à Negresco au Casino municipal, 5 décembre 1910.

⁹ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/708, correspondance 1911. Copie du télégramme de Niermans à Negresco du 18 janvier 1911.

¹⁰ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/708, correspondance 1911. Copie de la note de Nunès adressée à Niermans du 3 février 1911.

¹¹ C'est pour le comte Lair que Niermans construit un groupe d'immeubles sur la rue de France et celui situé à l'angle de la rue Cronstadt et de la Promenade des Anglais.

Il mène les toutes premières tractations entre les différents avocats. Dans une correspondance du 8 février 1911, maître Masse, notaire de M. Darracq espère que la décision de "laisser fonds à acquéreur" donnera satisfaction à Nunès, avocat de Negresco. Pour le notaire, l'affaire semble du coup, presque conclue : "Vous serez très reconnaissant si vous pouviez me téléphoner dans la matinée si affaire peut être considérée comme définitivement conclue si fonds sont ou seront prochainement disponibles et si on peut fixer jour prochain pour signature acte ou bien s'il faut renoncer à l'affaire. Mon client veut être fixé et que réalisation soit prompte comme je vous l'ai dit"¹².

Pourtant, les différentes parties ne se mettent pas d'accord aussi rapidement si bien que l'affaire semble rompue. Niermans avertit Negresco au Casino municipal de Nice : "Ni propriétaire ni acquéreur veulent céder, affaire est donc rompue et acquéreur sera assigné demain pour engager, si possible autre combinaison. J'en suis navré. Amitiés"¹³.

Une dépêche privée montre le dévouement de Niermans au projet de Negresco et le travail considérable, la volonté et l'énergie déployés pour arriver à un résultat : "Ai eu des hauts et des bas hier tout était rompu d'un côté comme de l'autre mais aujourd'hui je crois avoir remis le tout sur un pied solide (...) si je n'ai pas écrit c'est que j'étais découragé d'envoyer mauvaises nouvelles (...) départ fixé pour demain à moins de nouvelles difficultés si je m'acharne surtout après cette affaire c'est que je voudrais sortir de là ce pauvre N. (Negresco) qui n'a vraiment pas de chance. Jusqu'à présent mes nerfs sont à bout et j'aspire à un peu de repos moral dans ce beau soleil de Nice"¹⁴.

Suite à l'entrevue du lendemain, les parties se mettent finalement d'accord. L'architecte peut soulager Negresco : "Après longues et nombreuses conférences crois avoir repêché affaire. Suis chargé par acquéreur me mettre d'accord avec notaire et avocat que je verrais tantôt (...) Serai donc à Nice samedi matin s'effectuera achat terrain à moins de choses extraordinaires"¹⁵.

Le même jour, Niermans confirme par télégramme : "Vous confirme dépêche et je pense que tout sera arrangé bientôt. Je vous dirai de vive voix combien ceci a été laborieux et difficile surtout parce que j'étais seul à lutter, le pauvre Nunès étant toujours malade au lit. Il a approuvé tout ce que j'ai fait et chose extraordinaire c'est que je suis tombé d'accord avec notaire. (...) Ai vu vendeur qui accepte également mes propositions. Je dois le revoir demain pour lui faire accepter six cent cinquante à la signature, trois cents à quatre mois et trois cents en trois annuités. Suis très fatigué de tout ceci et serais heureux d'en terminer pour rentrer. Amitiés"¹⁶.

Mais Edouard Niermans est aussi sollicité pour les questions financières. A la demande de Darracq, il a rédigé préalablement une étude financière sur l'exploitation d'un hôtel de luxe de 450 chambres. Henry Negresco veut également que Niermans persuade les investisseurs de tenir leur engagement : "Voyez si vous pouvez décider M. Crosse et M. Durandy pour l'achat du reste du terrain. J'ai reçu un télégramme dans lequel ils me disent que c'est trop cher"¹⁷. L'industriel Darracq réitère peu de temps après cette demande et Niermans doit s'occuper de ces problèmes financiers. Il doit s'assurer auprès de M. Durandy, directeur du Crédit foncier de Nice, de la somme maximum qu'il prêtera sur l'immeuble.¹⁸

¹² Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/708, correspondance 1911. Copie d'un télégramme de Masse à Niermans du 8 février 1911.

¹³ Correspondance de Niermans à Negresco du 13 février 1911.

¹⁴ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/708, correspondance 1911. Copie d'une lettre de Niermans à Mme Niermans du 14 février 1911.

¹⁵ Correspondance de Niermans à Negresco du 14 février 1911.

¹⁶ Télégramme de Niermans à Negresco du 14 février 1911.

¹⁷ Correspondance de Negresco à Niermans du 30 mai 1911.

¹⁸ Correspondance de Darracq à Niermans du 1er juin 1911.

Tout au long de ce premier semestre 1911, Edouard Niermans dessine aussi les plans que Negresco corrige avec compétence et sa connaissance du mode de vie de ses clients, des impératifs d'un service parfait ainsi que des moyens de l'améliorer. Un avant projet daté du 25 janvier présente un hôtel bâti sur un plan en losange au rez-de-chaussée duquel une vaste réception s'organise axialement autour d'une cour ouverte cernée d'une galerie. La réception est rejetée à l'arrière du bâtiment dans une rotonde située à l'angle de la rue Cronstadt et de la rue du commandant Beretta. Un salon d'entrée ouvrant sur la Promenade des Anglais est prévu à l'angle opposé tandis qu'un salon et un café occupent l'espace circulaire des deux autres rotondes. Le parti adopté est très classique et rappelle le plan du Palace Hôtel de Madrid selon J.F. Pinchon¹⁹. Bien que profondément remanié dans les études ultérieures, c'est ce parti général qui est retenu.

Afin de doter l'hôtel d'un bon plan et d'aménagements exceptionnels et modernes, Niermans et Negresco effectuent plusieurs voyages à Paris, Londres, Berlin et Bruxelles ainsi que dans les principaux lieux de villégiature afin d'y étudier les exemples d'hôtels de luxe les plus récemment construits. Ils visitent notamment en détail les hôtels Ritz, Savoy, Claridge's, L'Automobile Club, Waldorf, Cecil et Métropole. L'architecte fait état de ces frais de déplacements dans ses honoraires²⁰. Mètre en main, ils mesurent les dimensions, copient des aménagements, apprécient les différentes commodités offertes à la clientèle.

La construction du Negresco marque l'apogée de la carrière d'Edouard Niermans et l'aboutissement français d'un genre architectural rarement égalé dans la période de l'Entre-deux-guerres. Le palace s'inscrit dans un style architectural communément appelé "style Ritz" mis au point par Charles Mewès en 1898 et qui consiste à adapter les styles classiques du XVIIIe siècle aux exigences de la clientèle et aux possibilités nouvelles ouvertes par les innovations techniques du début du XXe siècle.

Mais Niermans reconnaît les imperfections du style Ritz lors de ces voyages d'études : "Je dois cependant vous avouer très facilement que je n'ai pas vu grand chose d'intéressant que je ne connaissais déjà. Les nouvelles chambres du Savoy hôtel ont seules retenu mon attention, elles sont bien comprises et l'on a préconisé des armoires dans l'épaisseur des murs". Niermans s'attache au côté pratique dans l'élaboration du palace et va dans sa conception s'efforcer d'y intégrer une organisation de gestion efficace. "En général, au point de vue organisation du service, je trouve que tous les hôtels sans exception, même le Ritz laissent beaucoup à désirer. Je n'ai en somme vu aucune concentration logique et utile d'un service quelconque, soit comme cuisines et dépendances, soit comme caves ou parties administratives. (...) Il importe surtout que le contrôle au point de vue administratif soit pratique ou concentré et facile, et je vous avoue que j'ai constaté avec une grande satisfaction personnelle que mes confrères avaient toujours négligé cette partie vive de l'exploitation d'un hôtel, qui est cependant de première importance. La plus belle montre de la terre, sans un mouvement bien compris est une mauvaise montre"²¹. Cette idée force sera l'aspect le plus moderne dans le projet Negresco qui fera plus tard l'admiration de la profession.

Au mois de mai, les plans définitifs sont prêts et les différentes parties en présence pressent l'architecte de commencer les travaux. Darracq l'interroge sur le cours des opérations et s'inquiète des retards pris dans les travaux : "Où en êtes-vous en ce moment. Vous êtes certainement prêt à commencer les terrassements ; or il m'apparaît que la société propriétaire en formation devrait vous autoriser à faire exécuter immédiatement ce travail qui prendra un bon mois. Je crains que ces lenteurs ne nuisent à l'affaire. Ne pourriez-vous pas insister

¹⁹ J.F. Pinchon, *Edouard Niermans - Architecte de la Café Society*, Liège, Mardage, 1991, p. 254.

²⁰ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/712, états des honoraires.

²¹ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/708, correspondance 1911. Lettre de Niermans à Negresco du 25 mars 1911.

aimablement auprès de ces messieurs pour qu'il en finissent avec leur constitution de société"²².

• Les difficultés de la mise en chantier

A partir de janvier 1911 commence la laborieuse mise au point du montage financier de l'opération en même temps que l'avant projet. Marcel Roubaud, Pierre Alexandre Darracq et François Etienne Crosse fondent une société civile immobilière dénommée "Société immobilière de la Côte d'Azur" (S.I.C.A.), propriétaire dès sa constitution, d'un terrain d'une superficie de 6 482 m² acheté par Darracq.

D'autre part, ce dernier et Henry Negresco fondent une société au capital de 1 111 000 francs ayant pour objet l'exploitation d'un hôtel de luxe d'environ 450 chambres²³. La S.I.C.A. concède une promesse de bail d'une durée de cinquante ans. En pratique, cette dernière construit, par ses soins, un établissement dont les plans et les devis descriptifs seront examinés et approuvés par les deux parties. La dépense s'élèvera au maximum à trois millions de francs²⁴, chiffre qui sera dépassé. La négociation des différents contrats prend plusieurs semaines et le contrat de concession de bail ne peut être signé que le 15 février 1911. Les délais sont encore plus longs en ce qui concerne la création de la société exploitante créée seulement le 24 novembre de la même année.

Quand les plans définitifs sont arrêtés au mois de mai, les dirigeants des deux sociétés en cours de formation se trouvent dans une situation complexe, chacun donnant l'ordre d'ouvrir le chantier et refusant d'endosser la responsabilité de payer les divers entrepreneurs, Crosse et Darracq se renvoyant la balle²⁵. Mais Niermans espère "qu'ils vont tous deux se mettre d'accord de façon que l'ordre de commencer ce travail me soit donné dans le plus bref délai"²⁶. Le projet prend plusieurs semaines de retard dans son exécution, l'administration de la société civile immobilière acceptant de régulariser les paiements dès que la société sera constituée²⁷.

Malgré cette situation juridique précaire, le 6 juin 1911, Pierre Alexandre Darracq dépose une demande de permis de construire²⁸. Des dérogations aux règlements d'urbanisme niçois sont nécessaires pour créer 450 chambres de maîtres et en retardent l'octroi qui sera assorti d'une condition que les commanditaires seront contraints d'accepter : la propriété du sol de deux voies à ouvrir, l'actuelle rue de Cronstadt et la rue du commandant Beretta, sera gracieusement abandonnée au profit de la municipalité niçoise.

En cas de refus, l'architecte se verrait obligé de rentrer dans les limites du règlement urbanistique, c'est-à-dire de "construire la façade de la Promenade des Anglais sur une hauteur de cinq étages, avec un retour de 25 mètres sur les rues de Rivoli et de Cronstadt et monter le restant à quatre étages seulement. Ceci ferait perdre environ 33 chambres de maîtres car il n'y a pas lieu de compter la perte des chambres de courriers que je retrouverai dans les

²² Correspondance de Darracq à Niermans du 9 mai 1911.

²³ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/702, copie du contrat S.C.I./Negresco-Darracq du 15 février 1911. Copie du contrat de création de la société d'exploitation du 24 novembre 1911.

²⁴ *Ibidem*.

²⁵ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/708, correspondances du 9 mai 1911 entre Darracq et Niermans et du 11 mai entre Niermans et Negresco.

²⁶ Correspondance du 17 mai 1911 entre Niermans et Negresco.

²⁷ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/722, procès Niermans/Negresco "Historique" p. 3.

²⁸ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/704, copie de la demande de permis de construire du 6 juin 1911.

nouvelles dispositions des combles"²⁹. Les commanditaires hésitent à accepter ces conditions et ne donnent une réponse favorable qu'à la fin du mois de juillet.

D'autre part, Darracq exige une nouvelle étude pour la façade sur la Promenade des Anglais. Sur le dessin qu'il présente le 19 juillet, l'architecte a gommé une des deux rotondes couronnées d'un dôme qu'il avait initialement prévues aux extrémités de la composition. L'angle de la rue Cronstadt reçoit le traitement en arrondi que nous connaissons actuellement. Cette modification entraîne un important remaniement des devis descriptifs. Néanmoins, l'architecte peut enfin procéder aux soumissions. Il se désespère de ne pas pouvoir commencer les fouilles car il ne bénéficiera pas du climat estival pour effectuer la partie la plus ingrate du chantier et informe les commanditaires de l'impossibilité de livrer le bâtiment pour le 1er novembre 1912, date initialement retenue.

De plus durant l'été, l'architecte reçoit une lettre incendiaire dans laquelle Negresco se plaint que le dernier télégramme reçu fasse état de possibles suppléments. Ses mots sont parfois forts et illustrent la détérioration des rapports entre Negresco et Niermans qui ne fera qu'empirer : 'Je dois vous rappeler que notre intention était de construire un hôtel de premier ordre et non une baraque. Je crois que nous avons assez causé de tout cela et assez fait de voyages. (...) Je vois que toutes les choses que nous avons décidées et convenues de vives voix et pour lesquelles nous avons fait tous ces voyages ne sont déjà pas observées. Qu'est-ce que ce sera par la suite ?"³⁰. Les parties en présence décident de se rencontrer à Evian le 12 août 1911. Negresco remet une note comportant 34 articles sur les choses à revoir dans le projet de Niermans. Deux jours plus tard à Paris, le chiffre des dépenses est augmenté de 50 000 francs. Les plans ainsi que le bordereau de dépense total de 3 050 000 francs sont signés par Negresco et Crosse. Le total des dépenses va être finalement porté à 3 200 000 francs. Voilà enfin terminées toutes les négociations entre Negresco, locataire et la S.I.C.A. définitivement constituée. Les travaux peuvent débuter début septembre.

Le retard pris dans la mise en oeuvre du chantier est immense. L'ordre de commencer les fouilles est enfin donné le 2 septembre, l'imbroglio juridique étant résolu³¹. Un automne particulièrement pluvieux, les vendanges qui mobilisent une grande partie des terrassiers et des ouvriers ainsi qu'un incident avec le comte Lair contrarient l'avancement des travaux.

Dans une lettre du 30 septembre 1911, l'architecte fait son rapport sur la tenue des travaux : "Les travaux ont pris une activité plus grande et celle-ci sera augmentée de beaucoup à partir des premiers jours d'octobre. Nous avons actuellement les ouvriers et surtout les terrassiers sans exception, occupés par les vendanges et aussi parmi le fameux Saint Michel qui joue un grand rôle ici"³². Niermans relate aussi une fausse manœuvre à l'origine de l'incident avec ce personnage si énigmatique qu'est le comte Lair. Un entrepreneur avait pris possession des rues toutes entières en y déposant des matériaux de toutes sortes. Dès que le comte Lair l'apprend, il provoque un référé. "Le notaire prétend dans son référé que des dommages lui sont causés en occupant par des matériaux les terrains n'appartenant pas à la société immobilière. Le comte Lair, avec lequel j'ai causé de cet incident très regrettable m'a déclaré que cette défense avait uniquement pour but d'atteindre M. Darracq pour des motifs que vous connaissez aussi bien que moi"³³. Malheureusement, nous ne sommes pas au fait des causes de cette animosité entre le comte Lair et Pierre Alexandre Darracq.

²⁹ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/708, correspondance 1911. Lettre de Niermans à Crosse du 24 juin 1911.

³⁰ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/708, correspondance de Negresco à Niermans du 5 août 1911.

³¹ Correspondance de Crosse à Niermans du 2 septembre 1911.

³² Correspondance du 30 septembre 1911 de Niermans à Negresco.

³³ *Ibidem*.

Edouard Niermans mène le chantier avec célérité et l'imposante bâtisse s'édifie rapidement grâce à l'utilisation du ciment armé³⁴. Ce nouveau matériau à prise rapide permet un gain de temps considérable. La question de l'aménagement des sanitaires reste toujours en suspens et, le 17 novembre 1911, l'architecte manifeste le désir d'arrêter définitivement les plans d'exécution la plus grande partie de ceux-ci ayant été dressée au cours du mois d'octobre³⁵. Les plans de détail de l'aménagement des différents salons sont, quant à eux, dessinés au fur et à mesure de l'avancement des constructions.

Le délicat montage financier, les différentes négociations lors de la création des deux sociétés et les difficultés de la mise en chantier expliquent le retard pris dans les travaux. Le palace ouvre ses portes avec deux mois de retard.

• Un nouveau palace ouvre ses portes

La date d'ouverture de l'hôtel a dû être repoussée au mois de janvier 1913. La date initiale avait été fixée au 1er novembre 1912. Un client américain, M. Guerny, avait décidé de passer Noël au Negresco : "Il exigea qu'on aménageât pour lui seul, un appartement au milieu des plâtras. Ce qui fut fait. Faste, luxe, prodigalité : la devise de M. Negresco"³⁶. L'hôtel ouvre ses portes le 4 janvier 1913 à l'exception encore des troisième, quatrième et cinquième étages. Son inauguration est l'événement mondain de l'année et rassemble sept souverains européens le jour de l'ouverture. Tous s'émerveillent devant tant de luxe. Sur le plan artistique, les chroniqueurs apprécient le grand hall de forme elliptique et style Louis XVI, dont la rotonde développe ses 460 mètres carrés sous un plafond lumineux. On vante aussi bien les statues de bronze de Tarnowski (supprimées pendant la deuxième guerre mondiale) que le "bar américain", les deux fresques de Paul Gervais et d'Hippolyte Lucas, le tapis géant tissé d'une seule pièce qui coûta 300 000 francs en 1911 ou l'ameublement, signé Paul Dumas, qui pour les seules chambres de maîtres totalise un million cent mille francs³⁷.

Mais on souligne aussi le progrès technique des nouvelles installations : dans chaque pièce, les lampes qui s'allument par la simple pression d'un bouton et les téléphones particuliers ; et encore le chauffage, auquel pourvoient cinq chaudières à vapeur installées sous le niveau de la mer, ainsi que la stérilisation des eaux par rayons ultraviolets. Le plus étonnant reste peut être ce "nettoyage par le vide" réalisé par Negresco à l'aide d'une turbine centrifuge aspirant milles cubes d'air à l'heure, reliée à toutes les parties de l'hôtel par le moyen de soixante dix sept raccords. En effet, "les visiteurs de l'époque s'extasièrent devant les nouveautés techniques "révolutionnaires" : les commutateurs électriques à portée de la main, le nettoyage par aspiration d'air, l'autoclave à vapeur et l'installation à un service pneumatique de distribution du courrier par tube dans les appartements"³⁸.

Ouvert donc en janvier 1913, "l'hôtel Negresco dépassait, au 31 mai, le million de recettes, accusant un bénéfice de 200 000 francs"³⁹. Le 19 de ce même mois, la société Negresco et Cie se transforme en la société anonyme "Hôtel Negresco" au capital de 2 650 000 francs.

³⁴ Cf. Michel Steve *Construire un immeuble en 1913*, Mesclun, 1989, n° 13, pp. 33-35.

³⁵ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/708, correspondance de Niermans à Negresco du 17 novembre 1911.

³⁶ Alain Decaux, *Les heures brillantes de la Côte d'Azur*, Paris, Perrin, 1964, p. 175.

³⁷ *La vie niçoise et régionale*, janvier 1913.

³⁸ Marianne Niermans, *Sur Edouard Niermans*, Connaissance des Arts, juin 1975, n° 280, p.106.

³⁹ *Nice-Matin*, 26 janvier 1957.

• Le Negresco et la première guerre mondiale

Les bouleversements causés par la guerre nécessitent la remise en état des installations et vont priver d'une partie de son ancienne clientèle l'ensemble de l'hôtellerie niçoise. Une vingtaine d'hôtels sont transformés en hôpitaux en 1914 et 1915, la plupart comme le Negresco étaient de grands établissements dont les installations eurent à souffrir d'un usage auquel elles n'étaient pas destinées.

En septembre 1914, le Negresco est réquisitionné mais c'est le cas aussi du Ruhl, de l'Impérial et du Winter Palace... Chacun de ces établissements possède un numéro et sont classés en hôpital auxiliaire, complémentaire, temporaire ; certains, d'ailleurs changent de catégorie. L'hôpital complémentaire Negresco est rebaptisé hôpital temporaire n°15 à la fin de l'année⁴⁰. Une première vague de blessés arrive en septembre-octobre 1914 : "On avait préparé pour les blessés, des lits dans les chambres des hôtels réquisitionnés, mais aussi dans les halls, on donnait à ces salles le nom des héros du moment : ainsi le grand hall du Negresco se nommait Nicolas II, mais il y avait également les salles Albert 1er et Joffre"⁴¹.

Le personnel de l'hôpital du Negresco regroupe une soixantaine de personnes dirigé par le médecin-chef Massier, médecin aide major de première classe et secondé par les médecins Faraut et Jays, médecins volontaires. Mobilisé sur place, Henry Negresco est nommé administrateur-économiste. On apprend aussi, dans la liste du personnel éditée dans le *Bulletin des hôpitaux de Nice et de sa région*, que la fille de Negresco tient le poste de bibliothécaire⁴².

Au bout d'un an, les autorités militaires décident d'importantes transformations dans l'organisation de l'accueil des blessés : "L'autorité militaire accède aux désirs des organisateurs de la saison et accorde qu'un dixième des lits soient dérquisitionnés, mais sous réserve que les vides seraient immédiatement comblés par de nouvelles réquisitions"⁴³. Quatre hôtels sont pressentis pour être libérés : le Riviera, déjà évacué, le Winter Palace, le Ruhl et le Negresco dérquisitionnés en septembre 1915. Seuls le Ruhl et le Riviera peuvent de nouveau être exploités, il est trop tard pour remettre le Negresco en état de fonctionnement dans des conditions normales d'ouverture. Il rouvre ses portes pour la saison 1916-1917 mais les deux premières saisons de guerre se sont révélées de cuisants échecs.

La situation est critique pour tous les hôteliers au sortir de la guerre. Henry Negresco n'échappe pas à la règle et doit renouveler le matériel et le mobilier. Les investissements nécessaires à leur remise en état deviennent très onéreux du fait de l'augmentation du coût de la vie, l'hôtellerie étant tributaire de toutes les autres industries et subissant le contrecoup des hausses dans tous les domaines. Les grandes fortunes disparaissent, l'aristocratie s'appauvrit si bien que le Negresco ne peut plus compter sur un nombre aussi peu important pour boucler une saison et faire de substantiels bénéfices. Une page est tournée, l'âge d'or est bel et bien fini.

• La vente du Negresco et la fin d'une époque

Si Jean-François Pinchon nous apprend que le succès du Negresco est en grande partie due à la collaboration étroite entre Niermans et Henry Negresco tout comme celui du Ritz avec le couple Mewès-Ritz, les relations entre l'architecte et Negresco ne sont pas toujours au

⁴⁰ *Bulletin des hôpitaux de Nice et de sa région*, n° 10, 20 décembre 1914.

⁴¹ Ralph Schor, *Nice pendant la première guerre mondiale 1914-1918*, mémoire D.E.S., université d'Aix-en-Provence, 1963, p.61

⁴² *Bulletin des hôpitaux de Nice et de sa région*, n° 4, 8 novembre 1914.

⁴³ Ralph Schor, *op. cit.*, p.108.

beau fixe. Elles se détériorent au point que les deux hommes se poursuivent en justice et marquent véritablement la fin d'une époque.

En étudiant la correspondance du fonds Niermans de l'Institut français d'architecture, nous avons remarqué que les premières tensions entre Niermans et Negresco datent de l'été 1911⁴⁴. Les "Veuillez agréer etc." remplacent au fur et à mesure les "Amitiés sincères" du début.

Une note succincte, datant de 1920, de l'architecte Guillevert, qui prendra la succession du cabinet parisien de Niermans, confirme les tensions entre les deux principaux protagonistes : "Des difficultés et une animosité personnelle s'étant élevées par la suite tant avec la société bailleresse qu'avec la société preneuse et leur architecte, monsieur Niermans, ce dernier a dû engager contre chacune des deux sociétés une instance en paiement d'honoraires"⁴⁵. Le problème central est que Niermans s'est engagé avec la société immobilière de la Côte d'Azur mais aussi avec la société Negresco et Cie. Aussi les commanditaires vont accuser l'architecte de faire payer deux fois les mêmes travaux et refusent de payer ses honoraires. La note de Guillevert nous explique la situation : "En cours de travaux, monsieur Niermans, qui était également architecte de la société Negresco et Cie, a reçu de cette dernière l'ordre d'exécuter des travaux pour son compte personnel et en dehors de ceux incombant à la société propriétaire. Ces travaux, tant au compte du propriétaire que du locataire, étant exécutés en même temps, il en résulte que l'appréciation de l'attribution exacte à qui en incombait pouvait laisser place à des appréciations légèrement différentes. Quoiqu'il en soit, monsieur Niermans a établi lui-même une ventilation qu'il croyait équitable, mais en réservant toutefois un droit de révision et de redressement par les parties intéressées"⁴⁶. On lui reproche également le retard des travaux et le dépassement des dépenses fichées mais sans succès.

Les démarches par tous les moyens amiables de Niermans sont demeurées infructueuses ainsi que plusieurs sommations enregistrées par huissiers. La S.I.C.A. demande la vérification des comptes et des règlements des entrepreneurs. Cela prend du temps et le 25 mars 1919, la S.I.C.A. conclut à l'incompétence du tribunal de la Seine. Mais en 1921, le tribunal de première instance de Nice condamne la S.I.C.A. à payer à "Niermans la somme de 81 905,20 francs, solde de ses honoraires avec intérêts de droit à compter du 27 juin 1917 à 5% jusqu'au 20 avril 1918 et 6% du 21 avril au jour du paiement"⁴⁷.

La procédure contre la société Negresco est encore plus longue. La mort de Negresco, puis de Niermans renforce une situation juridique complexe entre les différents héritiers. C'est le fils aîné d'Edouard Niermans, Jean Niermans qui poursuit les démarches judiciaires. Dans son dire remis à l'expertise le 17 décembre 1923, la société Negresco et Cie refuse de payer la somme de 34 798,50 francs, dit tout ignorer des premiers travaux demandés par Henry Negresco à Niermans comme les plans de reproduction de la ville russe de Konir et affirme que c'est Niermans qui a pris personnellement l'initiative de l'étude du projet de reconstruction de l'hôtel Cosmopolitain. Elle lui reproche aussi le dépassement des dépenses prévues ce qui est faux puisque le tribunal de première instance de Nice a reconnu contre la S.I.C.A. : "Attendu que le prix total devait être de 3 200 000 francs que les règlements faits par le concluant y comprenant ses honoraires pour 197 548,10 francs n'ont pas tout à fait atteint ce chiffre mais celui de 3 199 256 francs"⁴⁸.

Les expertises et contre-expertises se succèdent. Le tribunal de première instance a renvoyé cette affaire devant un expert M. Bastide en février 1921. La procédure va traîner

⁴⁴ Cf. lettre incendiaire du 5 août 1911 de Negresco à Niermans.

⁴⁵ Institut français d'architecture : Fonds Niermans -111/722, procès Niermans/Negresco.

⁴⁶ *Ibidem*.

⁴⁷ *Ibidem*.

⁴⁸ *Ibidem*.

jusque dans les années 1930. En effet, huit ans après, en janvier 1929, Jean Niermans reçoit une lettre de son avocat J. Cerf : "Je n'ai aucune réponse de M. Bastide, et je n'ai aucun moyen d'action pour presser le dépôt de son rapport qu'il avait déclaré terminé il y a déjà deux ans. Dans ces conditions vous pouvez si vous le voulez écrire une lettre à monsieur le Président du tribunal de première instance de la Seine pour lui signaler la lenteur apportée par l'expert à faire son travail et à déposer son rapport. Vous pouvez rappeler dans cette lettre au Président que M. Bastide a été nommé expert en février 1921 du vivant de toutes les parties ; que depuis toutes les parties ou au moins deux d'entre elles sont décédées, et qu'on ne peut pas faire de reprise d'instance parce qu'on n'a pas le rapport"⁴⁹. Cette lettre constitue la dernière pièce du dossier. Nous ne savons pas si Jean Niermans poursuit ou non ces démarches judiciaires et quelle est l'issue de procès.

Henry Negresco est ruiné à la fin de la première guerre mondiale. Les charges de l'hospitalité, les travaux de réhabilitation et la reprise difficile de l'activité touristique poussent Henry Negresco à se séparer du palace de ses rêves. En 1920, Gérard Marquet à la tête d'une société belge rachète le bail du Negresco. Le directeur est Jean Aletti.

C'est à cette époque que les grandes chaînes hôtelières se développent. Le contexte économique incite à la concentration des grands hôtels vu leur énorme poids financier. La chaîne de Marquet en est l'exemple parfait et comprend outre le Negresco, des hôtels à Madrid, à San Sebastian et à Bruxelles.

Henry Negresco et Edouard Niermans réalisent à Nice la synthèse de ce qu'une clientèle mondaine et exigeante souhaite trouver dans sa recherche éperdue de confort et de luxe. Le décor habille, drapé des recherches très poussées de fonctionnalisme et de communication, éléments clés de l'architecture actuelle. Ce n'est pas pour rien que l'hôtel Negresco fut pris et repris en exemple, plagié. Son patrimoine artistique, bien que l'hôtel ait subi quelques modifications, est tel que ce palace est classé monument historique depuis 1975.

Le Negresco appartient à la dernière génération de ces hôtels palais et bénéficie des dernières innovations techniques. Mais le luxe et le faste n'ont cependant pas duré. Après la première guerre mondiale, la renommée du Negresco, et des palaces en général, s'éteint peu à peu. Trop grands, trop chers à entretenir, et surtout plus assez fréquentés, l'âge d'or est bel et bien fini. En 1918, à l'Armistice, Henry Negresco s'aperçoit qu'il est ruiné, que son ancienne clientèle avait disparu et que le monde était en train de changer. Épuisé, désabusé, il meurt à Paris, miné par le cancer à l'âge de 54 ans, loin des fastes et des lumières du palace qui porte son nom sur les bords de la Méditerranée...

⁴⁹ Correspondance entre J. Cerf et Jean Niermans, 18 janvier 1929.